La Compagnie des 5 Roues présente

Électre des bas-fonds

de Simon Abkarian

Création au Théâtre du Soleil

Le 25 septembre 2019

Jusqu'au 3 novembre 2019

Les mercredi, jeudi, vendredi à 19h30 - Le samedi à 15h

Le dimanche à 13h30

Production : Compagnie des 5 Roues

Le Théâtre du Soleil accueil et soutient la compagnie des 5 Roues

LE PROJET

Bien sûr il y a Euripide et Sophocle, bien sûr il y a Eschyle. J'aurai pu travailler sur l'une de ces pièces qui sont des chefs d'œuvres absolus. J'ai choisi d'écrire ma version car je veux raconter cela comme on raconte une fable.

Une fable à l'envers

C'est la fête des morts.
Une fête de théâtre, une fête imaginée ; une vraie fête donc.
Les hommes jouent les femmes,
Les femmes jouent les hommes.
La fille veut être fils.
Le pauvre provoque le puissant.
Le laid se rit du beau.

Électre au lupanar

Quand la pièce commence Electre vit une fable mais à rebours.
De princesse, elle est devenue servante dans un bordel.
Mariée à un homme de la plus basse condition, elle garde farouchement sa virginité et se comporte tel un chevalier des temps médiévaux qui se veut pur dans sa quête.
« Blanche neige » et « La Belle au bois dormant », après sévices et brimades, après tortures et tentatives de meurtre, finissent par triompher.
Elles épousent un prince et retrouvent le statut social qui leur revient de droit.
Tout est bien qui finit bien.
Électre est orpheline, dépossédée de son père, de son destin, de son rang, de son corps, de sa sexualité.

Électre est deux fois bannie.
Elle est privée de sa condition et de son nom.
Elle est un fruit qui pourrit au pied de sa jeunesse.
Personne pour la ramasser.
Les attributs qui sont l'apanage de ceux qui sont bien nés lui sont confisqués.
Désormais, Électre n'appartient qu'à sa haine.
Elle renait des cendres de son père et, à moins que ne revienne son frère Oreste, elle tentera de tuer le tyran ou s'en retournera là où gisent ceux qui n'existent pas.
C'est dans le deuil que se reconstruit Electre.
Elle danse et chante sa colère jusqu'à l'obsession, jusqu'à en devenir obscène.
Là où vit Électre, il n'y a pas de dieux.
Il y a la nuit qui n'en finit pas de tomber sur les damnés de ce monde.
Tout est mal qui finit pire encore.

Oreste : un homme dans le corps d'une femme

Oreste dans ma pièce est un jeune homme déguisé en fille. C'est ainsi qu'il survit aux assassins d'Egisthe. Il embrasse sa condition d'exilé(e) et s'en contente. N'est-il pas le fils du vent et des chemins, « une inconnue » parmi les anonymes, une danseuse des rues ? Il doit accomplir son destin, mais tel un ermite venu du fin fond du Caucase, Oreste veut mourir à lui-même. Il veut oublier. Oublier qu'il était homme, qu'il était prince, qu'il était Grec. Pourtant c'est ainsi qu'il reviendra à Argos. Et c'est ainsi vêtu qu'il trompera et tuera sa mère Clytemnestre. C'est sous la menace d'Apollon qu'il est ramené à son état de garçon vengeur. C'est par ce dieu intransigeant qu'il est rappelé à l'ordre viril et forcé d'accomplir ce meurtre indicible ; le matricide.

L'HISTOIRE

Nous sommes dans le quartier le plus pauvre d'Argos. C'est le premier jour du printemps, on y célèbre la fête des morts, prostituées, serveuses, esclaves, les femmes se préparent pour le grand soir. Les meilleurs musiciens sont là. La fête va se refermer comme un piège sur Clytemnestre et son amant Egisthe. À force de prières, Électre a fait revenir le frère vengeur, Oreste.

Électre et Oreste

Frère et sœur sont à la misère.
Tous deux sont nourris de haine et de colère.
Cependant le héros de cette tragédie n'est pas le couple Oreste/Électre, mais la danse qui en émerge, la danse des retrouvailles.

DE LA MUSIQUE DE LA DANSE ET DU CHANT

Un opéra rock ?

La musique sera au centre de tout. Elle partira du plateau. Rock'n'roll et blues seront les poumons de ce récit. Le texte sera dit et parfois chanté seul ou en chœur. La danse continuera là où s'arrêtent les mots.

Le chœur

Si Sophocle, Eschyle ou Euripide ont écrit un chœur pourquoi en fuir le nombre ?
Le chœur donne sa puissance aux histoires individuelles.

Le chœur est le témoin d'avant le meurtre.
Il voit tout en amont. Il flaire le sang à venir, le pressent, l'annonce.
C'est le chœur qui fait naître le protagoniste ; le premier athlète.
Il en est la matrice.
Accepter de sortir du chœur, c'est endurer l'apnée, le « à bout de souffle ».
C'est jouer en cherchant l'air sans que personne ne le remarque.
Jouer la tragédie est un exploit impossible, que la danse rend possible.

3 chœurs

Douze personnes pour trois chœurs.
Le premier est composé de danseuses sacrées.
Ce sont elles qui initient Oreste à la danse.
De la dernière danse surgira la mort.
Le deuxième est un chœur d'hommes qui sont la maisonnée royale.
Le troisième, et c'est le plus important, est composé de prostituées ; prises de guerre que l'on a forcé à se soumettre à ce terrible destin. Elles **chantent, dansent** et raconte leur paradis à jamais perdu, mais aussi leur condition de putains. Compagnes de fortunes et de misère, elles incitent Électre au meurtre, nourrissent sa haine jusqu'à son paroxysme. Soufflent sur les braises de la vengeance, jusqu'à ce qu'en surgisse un incendie. Troyennes gorgées de rancœur et de haine, elles rêvent de voir couler le sang des grecs.

Le trio rock, la musique

Les Hawlin' Jaws est un trio de Rock'n'roll, de blues. Multi instrumentistes, ils donnent à ce travail un espace poétique ferme et profond. Il y aura bien sûr basse, contrebasse, guitare électrique, acoustique, batterie et claviers. Mais aussi oud, timbales d'opéra, percussion indienne (tchenda), mandoline, youkoulélé, saz, bandjo et djura grec.

La danse

Le Kathakali, (danse du sud de l'Inde traditionnellement dansé uniquement par des hommes) sera la base de notre inspiration.
La danse sera travaillée jusqu'à en extraire son essence.
Jusqu'à la ramener dans une dimension contemporaine.
Nous donnons à notre travail chorégraphique une attention particulière en ce qui concerne le geste d'ensemble mais aussi les duos Électre/Oreste, Egisthe/Clytemnestre etc… **Catherine Schaub,** danseuse contemporaine qui œuvre, entre autre, avec Akram Khan et Mary Chouinard, tiendra le cap artistique de ce travail.

L'Espace, une piste de danse, une arène

Il y a un plateau recouvert d'un tapis de danse.
Il y des chaises, une trentaine.
Il y a un point d'eau, un robinet.
Une armoire et ses portes glaces d'où surgissent démons et fantasmes qu'invoque la tragédie.

EXTRAIT DE TEXTE
« Électre des bas-fonds » de Simon Abkarian

Extrait I

ÉLECTRE
Me voilà à terre mais vaincue pas encore.
Arès est mon témoin.

CLYTEMNESTRE
Oui, tu comptes te relever, revenir à la charge.
Tu voudrais me dévorer le cœur,
Mais tu n'as pas assez faim je le vois dans tes yeux.
Le bon chasseur écoute son ventre,
Il tue pour se nourrir.
Sans éveiller les soupçons il s'approche de sa proie,
S'immisce dans son ombre jusqu'à se fondre dans son pelage.
Jusqu'à se fondre dans sa barbe.
Jusqu'à se fondre dans sa gorge, son sang et ses viscères.
Jusqu'à confondre sa vigilance et tenir dans sa main son cœur palpitant.
Mais toi, je te vois venir de loin.
Tu es trop visible, bariolée dans ta colère,
Trop bruyante dans ton souffle trop court.
Trop prévisible dans ton costume de pauvre.
Tu répands partout l'odeur de ta misère

Et transforme la plus infime des brises en une alarme infaillible.
Pendant toutes ces années moi je priais Artémis.
C'est pour elle que je sacrifiais.
Toi en invoquant Arès des enfers, tu te trompes de dieu.
Tu te trompes de colère.
Ici il n'est pas question de guerre mais de chasse.
La chasse couve une armée de griffes prêtes à éclore et à se rétracter dans la chaire et le sang.
Tuer ton père ne fût en rien pénible.
En un seul bon j'étais sur lui.
Entre ma hache et sa gorge, il n'y eut pas d'hésitation.
Tout s'est joué en amont.
Tout fut préparé, prémédité, pesé et mesuré.
C'est l'attente qui fut longue et laborieuse.
Telle une louve famélique qui combat l'hiver pour nourrir sa portée je fus patiente et obstinée.
J'ai attendu dix ans.
À l'abri des regards j'étais toute entière le guet.
Rien n'échappait à mes yeux affamés.
Solitaire, impitoyable, toujours à l'affût, j'attendais que vienne ma proie.
Et lorsqu'enfin elle fût là, je devenais le paysage,
Je me camouflais dans cette soumission qui rassure tant les hommes.
Je me couvrais d'insignifiance, masquait ma faim par le sourire et la flatterie. Lorsqu'enfin il fût dans son bain, immobile, figée dans le crime à venir,
Attentive au vent, attentive au terrain, attentive au silence de mon cœur,
J'ai frappé.
Jamais je ne laissai ma haine se hâter.
Jamais je ne laissai ma faim ruiner mon stratagème.
Mais par-dessus tout jamais je ne sous-estimai ma proie.
Et toi, armée d'un couteau de cuisine,
Tu penses m'abattre en un tour de main.

ÉLECTRE
Je te tuerai j'en ai fait le serment.

CLYTEMNESTRE
À l'avenir, fais des serments qui soient à la hauteur de tes forces.

EGISTHE
A-t-on déjà vu une chèvre terrasser une lionne ?

ÉLECTRE
Ris, ris, quand mon frère viendra réclamer son dû,
Tu vas pleurer des larmes de sang.
Et ni toi ni ton mari Clytemnestre ne pourrez rien contre lui.
Oui c'est de toi que je parle, Egisthe la soumise.

Egisthe la frappe

CLYTEMNESTRE
Ne la frappe pas.
Aujourd'hui n'est-ce pas la fête des morts ?
Aujourd'hui l'homme et la femme ne se confondent-ils pas ?
Tout n'est-il pas un ?
Le pauvre insulte le riche.
Le laid couche avec le beau, le faible défie le fort.
Tu joues les miséreuses mais au fond tu restes une princesse gâtée de l'intérieur.
Tu espères le fils fidèle au sang du père, quand c'est le mien qui l'a nourri.
Qu'il vienne ce fils, que vienne une armée de fils.
Je les attends de pied ferme.
Crois-tu que je vais trembler, geindre et gémir ?
Non je ne fuirai pas.
Pas un son d'effroi ne sortira de moi.
Hors de ma vue.
Emmenez ce cancer qui ronge notre joie !

Ils sortent. Reste Clytemnestre.

Extrait II

3e VIEILLE FEMME
Ô Électre infortunée.
Qui aurait cru te voir un jour ainsi ?
Avilie telle une chienne galeuse, on te repousse du pied.
Qui aurait dit que la fille d'Agamemnon serait traitée ainsi ?
Egisthe Clytemnestre couple perfide,
Bientôt vous aussi vous tomberez du haut de votre morgue.
Vous aussi vous goûterez à la chute.
Courage Electre le destin t'a envoyé le frère que tu attends.

Entre Chrysothémis. Elle se lave sous la pluie.

Extrait III

ÉLECTRE
Oh rejoue cette note.
Ouvre-lui le ventre.
Sors-lui les entrailles, je t'offrirai les miennes.
Fais-la danser encore.
Mon corps n'en peut plus d'avorter de la joie.
Egisthe et Clytemnestre, couple impudent,
Puisse votre sang retomber sur vos têtes.
Je vous hais de toutes mes forces.
Chien et chienne lubriques imbriqués l'un dans l'autre
Un vengeur aura raison de votre accouplement.

Vous avez volé ma jeunesse, brisé mes rêves,
Foulés aux pieds mon innocence perdue !
Pourtant je danse encore je vous défie encore.
Et toi Oreste si tu vis sous le soleil, reviens.
Mon souffle s'amenuise et ma jeunesse n'a plus rien à respirer.
Reviens Oreste.
Une armée de couteaux attend d'être vomie à la gorge de ce couple démoniaque.

ORESTE
Un dieu a exaucé ton vœu.

ÉLECTRE
Et en quoi mon vœu est-il exaucé étrangère ?

ORESTE
Celui qui tient ton frère.

ÉLECTRE
Dis-moi ce que tu sais.

ORESTE
Fais partir ces femmes et je parlerai.

ÉLECTRE
Ces femmes sont ma famille. Parle.

ORESTE
Ton frère vit.

ÉLECTRE
Où est-il ? Dans quel pays traîne-t-il sa misère ?

ORESTE
Il est ici sur la terre de ses pères.

ÉLECTRE
Où ? Emmène-moi à lui.

ORESTE
Pourquoi marcher quand l'objet de ton désir se tient en face de toi ?

ÉLECTRE
Que dis-tu étrangère ?
Je ne te comprends pas.

ORESTE
La compréhension est le voile qui t'empêche de voir le vrai.

ÉLECTRE
Alors à quoi me fier ? À mes yeux ?
Mes yeux me disent que je ne vois pas mon frère.

ORESTE
Le paraître est l'assassin de l'être.

ÉLECTRE
Le disparaitre va être ton sauveur.
Va-t'en je n'ai pas le cœur aux énigmes.

ORESTE
Ouvre-le ton cœur et tu verras celui que tu espères.

ÉLECTRE
Celui que j'espère ?

ORESTE
Oui

ÉLECTRE
Si tu promets un os au tigre qui niche dans mon cœur,
Il faudra tenir parole.
Mais méfie-toi jeune fille, celui qui dort en moi n'aime pas les faux semblants.
Si tu veux te jouer de lui c'est une moisson de larmes que tu vas récolter.
Sauve-toi avant qu'il ne sorte ses crocs.
Va-t'en et laisse-moi à ma peine.
Je ne suis pas belle à voir quand la rage me prend.

ORESTE
Prêtes à m'envahir, mes larmes sont aux portes de mes yeux,
Mais puisque les tiens refusent de voir ce qui est, laisse-moi leur dévoiler le secret qui me tient.
Et si je ne peux te convaincre,
Lâche ton fauve sur le frère que tu dis tant aimer.

Il se déshabille

ÉLECTRE
Ainsi tu es un homme.
J'avoue, tu fais bien la femme.
Mais ce morceau de chair entre tes jambes ne fait pas de toi mon frère.
Habille-toi et va-t'en.

ORESTE
Regarde alors ce glaive que notre père forgea le jour de ma naissance.

On dit que ma sœur Electre le confia à Strophios, lorsque, enfant, il me sauva des griffes du tyran.
Si tu le sais, dis-moi ce qu'il y a gravé sur le manche.

ÉLECTRE
Ô étranger est-ce un piège que tu me tends ?

ORESTE
Dis-moi ce que disent les mots gravés.

ÉLECTRE
Ne m'oublie pas.

ORESTE
Maintenant lis.

Electre prend l'arme.

ÉLECTRE
(*Lisant)* Ne m'oublie pas.

ORESTE
Ne m'oublie pas.

ÉLECTRE
Mon frère tant aimé c'est donc toi ?

ORESTE
Je suis lui.

ÉLECTRE
Laisse-moi te serrer contre mon cœur.

ORESTE
Laisse-moi t'offrir le mien.

ÉLECTRE
Ô jour tant attendu !

ORESTE
Enfin je te retrouve.

Ils s'embrassent.

L'EQUIPE DE « ÉLECTRE DES BAS-FONDS »
Distribution en cours

Pièce pour 12 comédiennes, 4 comédiens et 3 musiciens

SIMON ABKARIAN, auteur, metteur en scène et acteur

Simon Abkarian est né à Paris. À l'âge de neuf ans, il part pour Beyrouth, Liban. Il apprend les danses des pays du Caucase, s'initie à la cuisson des brochettes et à la guerre civile... À New York, il se forme dans l'institution "Arménie Europe Centrale Antranik". À Los Angeles, un stage de masques de la Commedia del'Arte dirigé par Georges Bigot lui ouvre les portes du Théâtre du Soleil.

Il s'y révèlera sur une huitaine d'années dans ces fresques orchestrées par Ariane Mnouchkine. Suivront d'autres projets de théâtre avec Paul Golub, Sylviu Purcarete, Laurent Pelly, Peter Brook, Antoine Campo, Simon Mc Burney, Cécile Garcia Vogel, Irina Brook (Molière du meilleur comédien pour son rôle dans une *Bête sur la lune*).

Il travaille avec un noyau d'acteurs dans un esprit de recherche, de création et d'échanges et met en scène *Peines d'Amour Perdues* (Théâtre de l'Epée de Bois 1998), *L'Ultime Chant de Troie* (MC93 2000), *Titus Andronicus* (Théâtre National de Chaillot 2003), *Projet Mata Hari-Exécution* (Théâtre des Bouffes du Nord / TNT Toulouse 2010-2011). En 2008 il écrit et met en scène *Pénélope ô Pénélope* (prix du syndicat de la critique pour le meilleur texte théâtral) au Théâtre National de Chaillot (tournée en France, Beyrouth, Madrid). Il écrit et joue dans *Ménélas Rebétiko Rapsodie* (2012) créé au Grand Parquet à Paris. En 2013 il écrit et met en scène *Le Dernier Jour du jeûne* au Théâtre du Gymnase à Marseille et au Théâtre des Amandiers à Nanterre. *L'Envol des cigognes* est créé en 2017 au Théâtre du Gymnase à Marseille puis au TNT à Toulouse et au CDN de Limoges. Tous ses textes sont publiés chez Actes Sud - Papiers. Il a dirigé la classe d'improvisation au CNSAD de Paris de 2002 à 2004, et donne de nombreux stages pour acteurs, danseurs et musiciens.

Au cinéma il tourne avec Cédric Klapish, Marie Vermillard, Michel Deville, Xavier Durringer, Atom Egoyan, Jonathan Demme, Robert Kechichian, Serge Lepéron, Frédérique Balekdjian, Sophie Marceau, Thomas Vincent, Ronit et Shlomi Elkabetz, Jean-Pierre Sinapi, Sally Potter, Robert Guédiguian, Martin Campbell, Eric barbier, Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud, Karim Dridi, Philippe Haim, Jean-Michel Ribes, Hervé Hadmar, Gilles Banier...

JEAN-MICHEL BAUER création lumière

Après une formation avec Beverly Emmons auprès de Bob Wilson, il crée ses propres lumières et travaille avec Simon Abkarian, David Ayala , Simone Benmussa, Georges Bigot, Antoine Bourseiller, Carolyn Carlson, Philippe Ducou, Robert Fortune, Christina Galstian, Claire Heggen et Yves Marc, Brontis Jodorowsky, Otomar Krejca, Jean-Paul Lucet, Caroline Marcadé, Ariane Mnouchkine-Théâtre du Soleil, Christophe Rauck, Jean-Luc Terrade. Il réalise les éclairages d'ensemble du Parc d'attractions des Schtroumpfs et du Parc Archéologique européen Bliesbruck-Reinheim. Il participe à une mission de recherche sur la simulation de la lumière naturelle à l'ENTPE de Lyon sous le contrôle du CNRS. Il réalise pour l'AFE une simulation de la lumière estivale dans le cadre du Festival des Lumières de Lyon.

ASSAÂD BOUAB, acteur

Assaad Bouab se forme au Cours Florent et intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris d'où il en sort diplômé en 2006. Il a eu comme professeur Andrzej Seweryn, Nada Strancar, Daniel Mesguich et... Simon Abkarian.

En 2003, il fait partie des talents Cannes Adami et joue dans le court-métrage *Phares dans la nuit* de Laurence Côte. Au cinéma il débute sa carrière avec Christophe Honoré (*17 fois Cécile Cassard),* puis joue dans *Marock* (sélection *Un certain regard* Cannes 2005) de Laila Marrakchi, avant de rencontrer Rachid Bouchareb avec lequel il joue dans *Indigenes* (sélection officielle Cannes 2006) et *Hors la loi* (2010). Il enchaîne avec *Whatever Lola Wants* de Nabil Ayouch, *Kandisha* de Jérôme Cohen-Oliver, *Rose et Noir* de Gérard Jugnot, *Le Chant des Hommes* de Mary Jimenez et Benedicte Lienard, et plus récemment dans le controversé *Made in France* de Nicolas Boukhrief, et dans *Ali and Nino* (Sundance Film festival 2016) du réalisateur britannique Asif Kapadia, oscarisé en 2016 pour son documentaire sur Amy Winehouse. A la télévision, il joue dans les séries françaises (*Braquo* C*annabis*, *Kaboul Kitchen*). Il joue en anglais dans la saison 5 de la série américaine *Homeland*.

Au théâtre il a interprété le Roi Sharayar dans *The Nights* de Tim Supple pour l'Edinburgh Festival. Cette pièce de 6 heures réunissait 19 acteurs du bassin méditerranéen, 5 musiciens, et a été jouée en trois langues (Arabe, Anglais et Français). Et en 2015, il joue dans *King Lear* de Shakespeare, pour un workshop de Tim Supple en Angleterre. Assaad est le nouveau personnage récurrent de la série *Dix pour cent* sur France 2, il incarne Hicham Janowski, le nouveau patron de l'agence Ask. Récemment il a joué l'un des personnages principaux des *Trois sœurs* de Tchekhov mis en scène par Simon Stone au Théâtre de l'Odéon.

NATHALIE BOUCHER : **Danseuse de Kathakali, comédienne, conteuse**

En 1988, la première filière A3 théâtre ouvre au lycée Marie-Curie à Tarbes, à 60 km de son village... Ça tombe bien ! Elle veut « jouer » et elle passe en seconde…
C'est parti pour trois ans d'une formation théâtrale exigeante sous la direction de **Mercédès Tormo**, professeur de lettre et metteur en scène dans la compagnie « Théâtre du Matin ». Au programme, La tragédie antique et la comédie latine avec *Les Perses* d'Eschyle et *La Comédie de la Marmite* de Plaute : travail sur le chœur, le corps, le masque, la composition des personnages, la farce, le tragique. Les deux pièces se jouent dans les rencontres théâtrales universitaires …
Parallèlement, elle joue les soubrettes de Molière, les ingénues de Marivaux, les pièces de Tardieu dans la troupe du **Théâtre du Matin**.
Le jeu du corps au cœur de cette formation, entraine Nathalie jusqu'en Inde du Sud où elle part en 1992, apprendre le **Kathakali**, théâtre dansé traditionnel. Pendant 8 ans elle suit l'enseignement complet du répertoire auprès du maître **FACT Mohan**, et danse dans les temples : elle interprète des personnages aussi bien masculins que féminins, héroïques, divins, démoniaques, animaliers. Elle est boursière dans le cadre du programme franco – Indien ICCR.
Elle se forme également aux bases du **Mohiniattam**, danse féminine du Kérala. En 1996, **Bruno de la Salle**, figure majeure du renouveau des arts du récit en France, l'invite à animer des ateliers sur la gestuelle, et lui fait découvrir **l'art du conte**. Dès son retour en France en 2000, elle intègre son atelier d'expérimentation «Farenheit 451» au Conservatoire de Littérature Orale à Vendôme.
Avec le projet d'incorporer la force expressive du Kathakali à un contexte occidental et de raconter la mythologie indienne, elle travaille sur l'association de la parole et du mouvement.
Au fil de ses créations elle développe un style bien à elle, où parole et expression du corps prennent tous deux pleinement leur place dans un jeu intimement lié : une narration totale où le geste, le mouvement, la danse illumine le verbe et le récit. Dans cette forme elle « met en scène » la mythologie indienne : *Assuras*, *La Naissance du Monde*, *La Chevauchée du Gange* mais aussi des classiques tels que *Les fables de La Fontaine*…

Laurent CLAUWAERT, Acteur et régie scène

Laurent s'est formé au Théâtre du Soleil et a fait partie de la troupe d'Ariane Mnouchkine durant 7 ans. Il a également suivi l'enseignement de Jacques Lecoq et les Cours d'art dramatique Raymond Girard à Paris. Au théâtre il joue dans *Tamerlan* de Marlowe, mise en scène d'Antonio Dias Florian, *Prométhée* de François Chaffin, mise en scène de Juan Conchillo, *E muet* de et par Julie Béres, *Titus Andronicus* de Shakespeare, mise en scène de Simon Abkarian, *Et soudain des nuits d'éveil, Le tartuffe, La ville parjure, L'Inde de père en fils, Les Atrides* création et mise en scène d'Ariane Mnouchkine. De 1998 à 2001, il enseigne à l'École National d'Art Théâtral de Mexico. Il met en scène *Le grand théâtre du monde* de Calderon pour le festival del siglo de oro de ciudad Juarez. A la télévision il joue

dans *La fille qui voulait des millions*, série taïwanaise, *Les beaux mecs* de Gilles Bannier France2, *Commis d'office* Dolce Vita production, *Pigalle la nuit* pour Canal+, *Au soleil même la nuit*, film pour ARTE sur la troupe du Théâtre du Soleil par Eric Darmon.

VICTOR FRADET, acteur

Après un Bac scientifique obtenu malgré des études secondaires bâclées, consacrant plus de temps aux chevaux et à la pêche et après plusieurs années aux Enfants de la comédie et au conservatoire de Versailles, Victor intègre l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris dont il sort en 2014. Récurrent dans deux séries télévisées, il tourne aussi des publicités sportives et quelques courts-métrages. Joueur de horse-ball Pro, il monte à cheval depuis maintenant vingt ans. De 2013 à 2016 il joue un des frères Jacquard *dans Stabat Mater*, mise en scène de Julien Frégé, Sacha dans *Manège*, mise en scène de Nadège Cathelineau et Pénélope Avril, Hamlet dans *Looking for Hamlet Héritages*, mise en scène de Jules Audry, Malenkov dans *Les Malades*, mise en scène de Jules Audryn, Peer Gynt dans *Peer Gynt*, mise en scène de Sylvain Maurice.

HOWLIN'JAWS, Djivan Abkarian : Contrebasse, chant, **Baptiste Léon :** Batterie, chœurs, **Lucas Humbert :** Guitare, chœurs

C'est dans les bacs à sables de la maternelle (la maison des enfants à la Cartoucherie de

Vincennes) que se rencontrent en 1997 Lucas et Djivan alors âgés de 3 ans. Au collège, ils font la connaissance de Baptiste et montent ensemble leur premier groupe.
Dès 2008, ils attaquent leurs premiers concerts. Bien que ne sachant à peine jouer de leurs instruments, c'est par une énergie franche et sauvage que le jeune groupe fait danser son public. Ils commencent dès cette époque à composer leur répertoire qui évolue progressivement du Punk au Rock'n'roll. En remontant le temps, années après années, ils apprivoisent les sonorités des années 60 et 50 pour arriver à la formule bénie du Rock'n'roll : le Power Trio. Guitare, Contrebasse et Batterie : direct à l'essentiel.
Au cours de l'été 2015, Les Howlin' Jaws traversent une première fois l'Europe. Les concerts s'enchainent et le groupe prend d'assaut des salles de plus en plus grandes en France, Allemagne, Hollande, Belgique...
De toutes les belles salles parisiennes où les trois garçons se produisent en première partie de grands noms (Boule Noire avec Fuzzy Vox, La Cigale pour Carmen Maria Vega, L'Olympia pour d'Imelda May...) celle qui les marque le plus est la Flèche d'Or, quand en 2016 ils ouvrent pour une de leurs plus grandes influences contemporaines : JD McPherson.
En octobre de la même année, le groupe s'exporte pour la première fois hors du vieux continent, lors d'une tournée mémorable de 7 concerts à travers tout le Japon.

2017 est une année charnière pour eux. Si les Jaws montraient à chaque concert que leur performance scénique était leur plus grande force, aujourd'hui ils prouvent également leur talent de compositeurs et d'arrangeurs lors de l'enregistrement de leur premier EP : Burning House. Enregistré également sur bandes, dans un studio entièrement analogique, ils prennent cette fois le temps de découvrir la production et enrichissent leurs compositions, pas à pas, piste après piste.

ANNIE RUMANI, Danseuse contemporaine, danseuse de Kathakali, conteuse

Formée à la danse classique dès son plus jeune âge, elle se tourne, à partir de 1976, vers la **danse contemporaine** alors en pleine effervescence. A Paris elle se forme auprès de danseurs aux approches diverses : l'abstraction dans la danse d'après le travail d'Alwin Nicolais, la technique basée sur le poids du corps avec José Limon, l'approche du travail de Mary Wigmann avec Karin Waehner ou Peter Goss...
En 1978 elle travaille dans la compagnie « **Danse Théâtre Susan Buirge** » et aussi avec les chorégraphes **Martha Moore**, **Caroline Dudan** et également **Hideyuki Yano** avec qui elle suit pendant un an un atelier sur le thème de la mort qui aboutit d'un spectacle.
Dans cette période elle danse dans le spectacle *Médée* mis en scène de **La Comédie Française** et joué à Avignon au Palais des Papes. Mais elle aspire à une autre forme de danse où l'expression de l'émotion est au centre du geste et du mouvement. C'est ainsi qu'elle commence son propre **travail chorégraphique**. En petite formation ou solo elle crée et danse : « *Entretemps* », « *Ça s'appelle rien du tout* », « *On ne sait pas qui* », « *La danse du dos* », « *Il n'y a rien à dire* »...
En 1985 elle découvre l'art du **Kathakali**. C'est une révélation. En 1986 elle part en Inde dans l'école traditionnelle du Kalamandalam au Kérala, où elle reçoit l'enseignement du maître **K.Gopalakrishna**. Elle enchaine les séjours d'apprentissage dans cette école jusqu'en 1997. Puis elle part à Delhi parfaire sa formation auprès du maître **Sadanam Balakrishnan** et dansera dans sa troupe. En parallèle et avec son concours elle crée de nouvelles pièces de Kathakali à partir de thèmes mythologiques qui lui tiennent à cœur. A partir de 1993, la **parole contée** apporte un souffle nouveau à son travail. Elle compose des pièces dansées et contées inspirées des épopées et de la mythologie indienne, des récits populaires et de sagesse, en solo ou accompagné d'un musicien : *Le dieu et l'océan*, *Et en chemin, Petites fables loufoques*, *Le Miroir du Monde*…

CATHERINE SCHAUB, actrice, danseuse

La danse classique, c'est son enfance et son adolescence à Sarreguemines. Puis des études d'art plastiques au cours desquelles Catherine Schaub rencontre Peter Schumann et le Bread and Puppet Theater. S'ouvre ainsi la voie d'un théâtre total où se mêlent le jeu, la musique et la danse. Elle étudie le théâtre dansé Kathakali pendant cinq ans en France et en Inde. En 1985 elle rejoint la troupe du Théâtre du Soleil et y travaille pendant sept ans. Comédienne et danseuse, elle travaille sous la direction d'Ariane

Mnouchkine, Paul Golub, Silviu Purcarete, Simon Mc Burney - Théâtre Complicité. Elle collabore régulièrement avec Simon Abkarian. Avec ce dernier elle joue dans *Peines d'amour perdues* de Shakespeare, *L'ultime chant de Troie* d'après Euripide, Eschyle, Sénèque, Parouir Sevac, *Titus Andronicus* de Shakespeare, *Pénélope O Pénélope* de Simon Abkarian, *Projet Mata Hariexécution* de Jean Bescos... En danse contemporaine elle travaille avec le chorégraphe Akram Khan dans le spectacle *iTMOi*, d'après *Le Sacre du Printemps* de Stravinsky, en tournée internationale de 2013 à 2016. Elle collabore régulièrement avec la chorégraphe québécoise Marie Chouinard.

Elle dirige plusieurs stages, notamment au CSNAD de Paris, à l'école de danse de Genève, au Ballets national de Lorraine, à Londres, Athènes, Montréal, Naples.

Elle met en scène l'épopée de Gilgamesh en Syrie avec acteurs et chanteurs à l'opéra de Damas puis en tournée en Syrie, Tunisie, France, Yémen et vient de présenter le spectacle *Kathakali Girls* créé au Théâtre du Soleil en avril 2018.

CONTACTS :

Presse
Catherine Guizard / la Strada et Cies
06 60 43 21 13 lastrada.cguizard@gmail.com
https://lastradaetcompagnies.com

Diffusion
Mélanie Verdeaux
07 81 18 19 60 melanie.verdeaux@gmail.com